

■ Valbirse

Fabriquer un Minion de A à Z

Pour fêter les 10 ans de la Filière de formation des polymécaniciens mise en place par des entreprises de la commune de Valbirse, rien de plus attractif que de fabriquer un souriant Minion en un après-midi.

En 2007, Affolter, Schaublin Machines SA, DC, Sylvac, MW Programmation, José Gerber SA et Charpié SA ont eu l'excellente idée de créer en réseau une filière de formation pour les polymécaniciens. Dix ans plus tard, le bilan de celui-ci est positif. Pour marquer cet anniversaire, les écoliers des écoles secondaires de la région étaient invités à vivre le mercredi 29 novembre dernier un après-midi de sensibilisation pour cette profession. A l'heure actuelle, c'est en mettant la main à la pâte, pour ne pas dire aux commandes de machines dernier cri, que les jeunes apprécient de recevoir de précieuses informations.

L'objectif initial des 7 entreprises engagées était de revaloriser une profession méconnue des jeunes. L'exercice pratique proposé, chez Affolter, à plus d'une vingtaine de jeunes était de fabriquer un Minion de A à Z. En 13 étapes, allant du dessin et modélisation CAO jusqu'au montage final en passant par toutes les phases d'usinage, les participants à celles-ci eurent le privilège de toucher la matière,



La fabrication d'un Minion est un exercice pratique attractif et exigeant. (photo cag)

manipuler les machines, assembler de leurs mains les pièces, observer de leurs yeux et finalement emporter chez eux un magnifique objet tout en couleur de 1576 grammes. Un des avantages de cette filière de formation est que les apprentis(es) profitent des structures de chaque entreprise en y effectuant durant les 4 ans d'apprentissage des stages successifs.

Chaque entreprise met à disposition des apprentis un responsable attitré.

Une expérience motivante

Les apprentis sont encouragés à suivre les cours pour obtenir la Maturité professionnelle technique MPT qui représente un atout indéniable. Nicolas Curty, directeur financier chez Affolter et responsable de la gestion de cette filière, ne cachait pas sa satisfaction en soulignant que 16 apprentis (3 places sont ouvertes annuellement) ont vécu cette expérience motivante depuis son démarrage. Précisons que chaque entreprise participante forme d'autres possibilités d'apprentissage dans leurs structures respectives, telles que mécanicien(ne) de production CFC, micromécanicien(ne) CFC, dessinateur(trice)-constructeur(trice) industrielle CFC et polymécanicien(ne) CFC.

Les conditions d'admission pour entrer dans cette filière sont les suivantes :

Bons résultats scolaires (les carnets de notes dès la 9^e année sont pris en considération) ; test d'aptitude de pratique au métier ; examen organisé l'automne précédant le début de l'apprentissage. 3 candidats sont engagés chaque année. Est-il besoin de souligner que notre région vit de son industrie et que celle-ci offre une grande diversité d'emplois.

Charles-André Geiser